



Découvrir



Créer



Financer



Gérer

13

GÉRER L'EAU



L'eau est une ressource à sécuriser car vitale pour un jardin. Elle provient du réseau d'eau potable ou d'un réseau d'irrigation. La récupération de l'eau de pluie est un complément dans la plupart des jardins. Il existe différents systèmes d'arrosage choisis en fonction des cultures et des usages : des robinets à bouton poussoir, des robinets quart de tour, des arrosages automatiques (goutte-à-goutte et micro-asperseurs), des bouches d'arrosage. Certains évitent les oublis de fermeture de robinets. La consommation d'eau a un coût qui peut faire l'objet d'économies grâce à des techniques de culture et à la sélection d'espèces adaptées au site.

- L'eau : une nécessité à dimensionner à l'échelle des besoins

- Eau de pluie, agricole, potable : quelle eau choisir ?

- Quel système d'arrosage utiliser et comment le disposer ?

- Quelles techniques pour économiser l'eau ?

- Combien coûte l'eau ?

L'accès à l'eau, une nécessité à dimensionner l'échelle des besoins

Il est difficile d'imaginer la création d'un jardin collectif sans prévoir une connexion à un réseau d'eau potable ou agricole. En effet, jardiner en utilisant uniquement les eaux de pluies est très technique dans les Bas de La Réunion et demande une pratique poussée en agroécologie. Le manque d'arrosage peut rapidement abîmer les cultures et avoir un impact négatif sur la motivation des jardiniers.

Le fait de pouvoir connecter le réseau d'arrosage du jardin à un réseau d'eau public est un facteur décisif qui entre en jeu dans le choix du terrain (cf. fiche 3 : [TROUVER LE BON TERRAIN](#)). Dans le programme du jardin il est crucial d'identifier quels seront les besoins en arrosage et de réfléchir au positionnement des points d'accès à l'eau. Le système d'arrosage du jardin est dessiné au moment de la conception du jardin (cf. fiche 4 : [ORGANISER SON JARDIN](#)).

Eau de pluie, agricole, potable : quelle eau choisir ?

Dans la plupart des jardins, les jardiniers utilisent des moyens de récupération d'eau de pluie pour se constituer un stock d'eau gratuit pour l'arrosage. Il constitue un complément.

Au [Jardin familial d'Amédée](#) à Sans-Souci, l'eau qui ruisselle sur la toiture du kiosque commun est récupérée.



Au Jardin d'Amédée

Au [Jardin de La Plaine des Palmistes](#), l'eau des toitures des cabanes à outils individuelles était récupérée.



Au [Jardin de La Plaine des Palmistes](#) les récupérateurs d'eau de pluie étaient habillés de fascines en goyavier.

Pour aller plus loin sur la récupération de l'eau de pluie :

https://www.eaureunion.fr/fileadmin/user_upload/Actions_educatives/IMP_DEPLIANT_RECUPERATION_EAU_DE_PLUIE.pdf

<https://www.eaureunion.fr/divers/calculer-le-dimensionnement-de-sa-cuve-de-recuperation-deau-de-pluie/>

Les jardins collectifs de La Réunion sont souvent implantés dans un environnement urbain. L'arrosage se fait donc la plupart du temps grâce au **Réseau D'Adduction en Eau Potable** (AEP).

L'eau agricole peut néanmoins constituer une opportunité même pour des jardins situés en ville : du fait de l'étalement urbain, des réseaux d'irrigation se trouvent à proximité de la ville. Que le jardin soit en lisière urbaine ou en contexte rural, il est intéressant de se renseigner sur l'existence d'un périmètre irrigué auprès de l'exploitant la SAPHIR (Société d'Aménagement des Périmètres Hydroagricoles de l'île de la Réunion) et de la DAAF (Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt).

L'eau d'irrigation est destinée aux agriculteurs (production destinée à la commercialisation), néanmoins certains jardins ont pu obtenir des autorisations.

Si le jardin est dans l'un de ces périmètres ou si un réseau est à proximité, une demande auprès de l'exploitant peut être réalisée afin de raccorder le jardin et bénéficier de l'eau agricole. Cette dernière est plus économique et plus éco-responsable car son coût de production est plus faible et car elle subit moins de traitements.

La SEMADER (bailleur social) porte deux jardins collectifs en milieu urbain et connectés au réseau d'irrigation agricole passant à proximité : le [Jardin Coeur de ville](#) à la Possession et le [Jardin l'Olivier](#) de Bois d'Olive à Saint-Pierre.

Pour cela, une demande a été faite par le bailleur auprès de la SAPHIR et un raccordement a pu être réalisé.

CONTACT DES EXPLOITANTS DES RÉSEAUX D'IRRIGATION ET D'ADDUCTION EN EAU POTABLE

Exploitant réseau d'irrigation agricole :

www.saphir.re

Exploitants de réseau d'Adduction en Eau Potable (dépend des communes) :

- CISE Réunion : www.cise-reunion.re
- Runeo : www.runeo.re
- La Créole (Saint-Paul) : www.lacreole.kalanda.info

Quel système d'arrosage utiliser et comment le disposer ?

Le système d'arrosage du jardin doit permettre d'arroser toutes les parcelles et espaces communs nécessitant de l'eau. Il est important de réfléchir à un moyen qui évite que le système reste ouvert pas mégarde, laissant l'eau couler involontairement.

> ROBINET A BOUTON POUSSOIR ET ARROSOIRS

Ce duo est utilisé dans plusieurs jardins : l'arrêt automatique du bouton poussoir empêche les pertes accidentelles.



Récupération d'eau raisonnée grâce au robinet poussoir

Au [Jardin de la Châtoire](#), un point d'eau avec bouton poussoir a été installé, tous les deux jardins. Le temps passé au point d'eau devient un temps de rencontre et d'échange entre les jardiniers, dans l'attente du remplissage des arrosoirs.

> ROBINET QUART DE TOUR ET SON TUYAU

Dans d'autres jardins, les points communs d'arrivée d'eau sont équipés de robinets quart de tour (ouverture et coupure de l'arrivée d'eau sans bouton poussoir) sur lequel il est possible de visser un tuyau.



Un robinet quart de tour

L'arrosage est plus rapide qu'à l'arrosoir mais les accidents de robinets qui restent ouverts sont plus susceptibles de se produire. Pour éviter ce problème, au moins durant les phases de fermeture du jardin, l'ensemble du réseau d'arrosage peut être **géré à l'aide d'un programmeur ou d'une vanne générale en tête de réseau**.

Dans sa conception, le [Jardin Eucalyptus](#) a utilisé judicieusement la combinaison du point d'eau à bouton poussoir et celui avec robinet quart de tour :

- deux points d'eau avec robinet quart de tour et tuyaux pour les 10 parcelles des jardiniers,
- un point d'eau avec robinet poussoir et des arrosoirs pour la parcelle réservée aux écoliers (moins de perte d'eau et moins de disputes pour arroser).

> ARROSAGE AUTOMATIQUE : GOUTTE-A-GOUTTE ET MICRO-ASPERSEURS

Ces équipements facilitent l'arrosage et sont intéressants pour arroser les plantes au plus près des racines.



Système de micro-aspersions dans le [Jardin Fleur Jaune](#)

Une vanne d'ouverture ou de fermeture en tête de réseau gère la mise en route de l'arrosage, mais cette dernière peut rester en position ouverte par mégarde. L'achat d'un programmeur peut être une opportunité pour régler une heure et un temps d'arrosage. Toutefois, cet équipement demande une arrivée d'électricité ou une pile (dont la charge reste à surveiller) et peut être sujet au vol.

Le [Jardin permacole de Beauséjour](#) et le [Jardin de Fleur Jaune](#) sont équipés l'un de goutte-à-goutte, l'autre de micro-asperseurs.

> BOUCHES D'ARROSAGE

Plusieurs jardins de La Possession, gérés par l'association An Grèn Koulèr Écritures Sociales, et initiés par la commune et/ou ses aménageurs, sont équipés de bouches d'arrosage, type clapet-vanne (voir photographie page suivante), permettant de raccorder manuellement le tuyau au réseau d'arrosage enterré.

Ce système a l'avantage de permettre un arrosage de la parcelle au tuyau (plus rapide) et permet aussi d'éviter que l'eau ne reste ouverte par mégarde : dès que le tuyau est retiré, l'arrivée d'eau est stoppée.

Ce système et ceux du goutte-à-goutte ou micro-asperseurs sont à prioriser sur les jardins irrigués par l'eau agricole : l'usage de robinets pourrait faire penser que l'eau est potable.



Tuyau d'arrosage clipsé à la vanne dans le Jardin d'Anchaing

Quelles techniques pour économiser l'eau ?

Dans les jardins collectifs de La Réunion, les jardiniers mettent en place différentes techniques de culture pour économiser l'eau pour des raisons environnementales et économiques.

La gestion de l'eau peut faire partie des chartes et règlements de jardins (cf. fiche 9 : ÉTABLIR DES RÈGLES CLAIRES).

Ces techniques sont souvent issues de l'observation, du bon sens, des principes de la permaculture et de l'agroécologie (cf. fiche 13 : JARDINER ÉCOLOGIQUE). Par exemple :

- choisir les plantes en fonction de leurs besoins en eau (selon le climat local, selon la saison, la nature du sol)
- récupérer l'eau de pluie,
- placer les plantes en fonction de l'ensoleillement,
- placer les plantes en fonction du chemin de l'eau,
- créer un sol qui retient l'eau en utilisant du compost,
- pailler/mulcher pour éviter entre autres l'évaporation,
- cultiver sur buttes sandwichs,
- arroser en fin de journée,
- etc.

Au Jardin de la Châtoire, des songes et du riz, qui aiment l'eau, sont plantés à proximité des robinets poussoirs afin de bénéficier des excédents qui ruissellent.



Songes et riz sur le chemin de l'eau

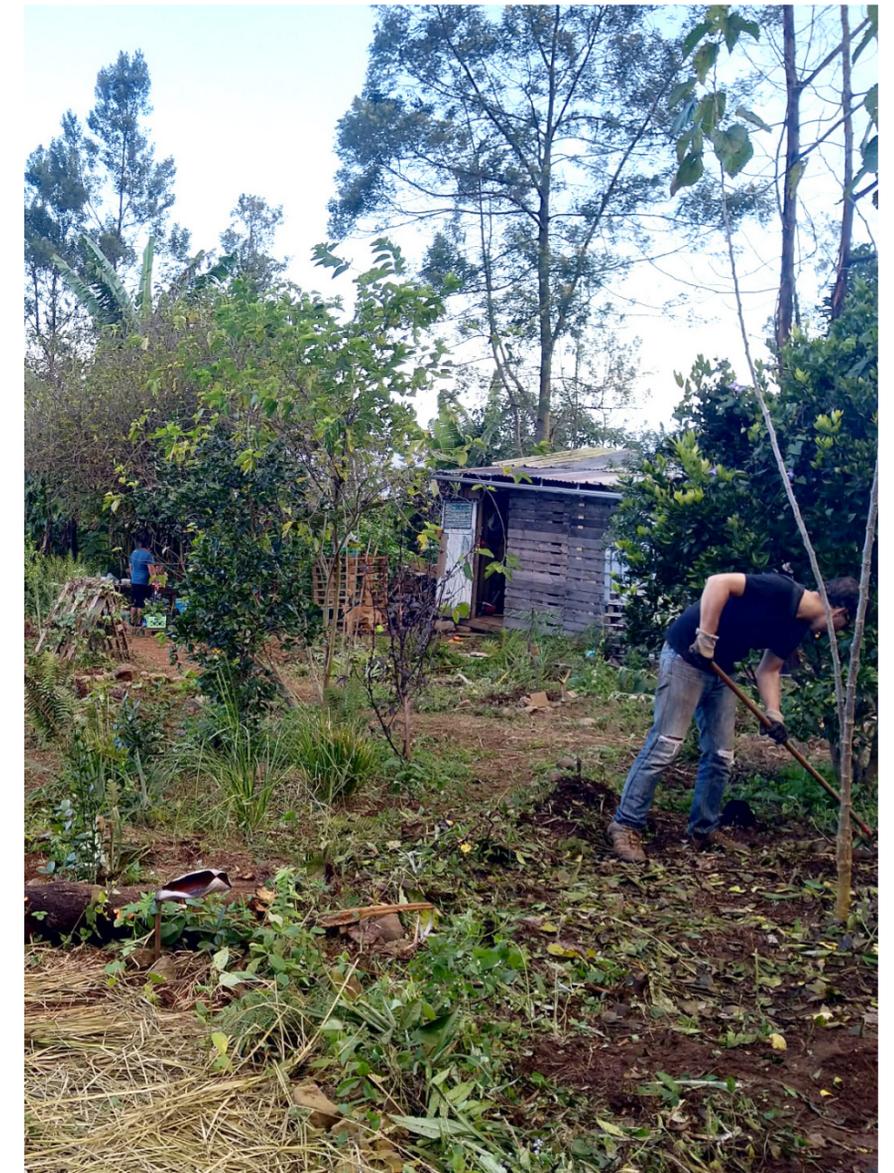
Au Jardin permacole de Beauséjour, les sols cultivés sont entièrement recouverts de paillage de vétiver. L'utilisation de matériaux fins pour pailler évite la création de petits réservoirs et limite la ponte des moustiques et l'évaporation de l'eau.



Paillage de paille de vétiver

En l'absence d'un réseau d'eau au Jardin Europe, l'association ABDESS remplit régulièrement des cuves situées sur le jardin. Les jardiniers peuvent ensuite venir y remplir leurs arrosoirs. Ce dispositif permet de quantifier la consommation en eau à condition que l'association ou un jardinier référent, régulièrement présent sur le site, anticipe les besoins en eau du jardin et vérifie le niveau d'eau des cuves.

Le Jardin A Terre là est un jardin partagé situé à 900 m d'altitude dans les Hauts de La Rivière Saint-Louis. Du fait du climat et des pratiques agroécologiques des jardiniers, les cultures se font uniquement grâce à l'eau de pluie et sans aucun raccordement à un réseau d'irrigation. Des cuves récupèrent cette eau, l'arrosage est uniquement utilisé pour les semis.



« Tout pousse sans aide » au Jardin A terre là - © A terre là

Dans la **Micro-ferme urbaine du Port**, une partie de l'eau qui sert à l'alimentation de la serre aquaponique est réutilisée pour arroser les arbustes plantés dans des bacs à proximité.



Bacs de plantation de la *Micro-ferme urbain de de Le Port* arrosés à partir de l'eau récupéré de la serre située à proximité

Les jardiniers ont fabriqué avec des matériaux de récupération, des bacs munis d'un réservoir à eau. Le fond des bacs est isolé du sol par une première bâche, une seconde (bâche à poisson) permet de retenir l'eau. Un réservoir à eau est constitué à base de pierre : l'eau remonte progressivement par capillarité. Cela évite l'arrosage journalier : il suffit d'une fois par semaine. Une jauge permet de connaître la quantité d'eau présente. Au dessus du réservoir, un géotextile permet de déposer la terre pour les plantations.



Bacs à réservoir d'eau de la *Micro-ferme urbaine de Le Port*

Prévenir la prolifération des gîtes larvaires

À La Réunion, la dengue et le chikungunya est propagée par le « moustique tigre », *Aedes albopictus*.

Ce moustique urbain se développe dans des petits réceptacles contenant de l'eau appelés "gîtes larvaires". Pour limiter leur prolifération, il est en particulier conseillé d'éliminer l'eau stagnante en adoptant les bons gestes :

- Supprimer les soucoupes et coupelles,
- Vider et ranger les petits récipients à l'abri de la pluie,
- Couvrir les réservoirs d'eau avec un tissu ou une moustiquaire.

Combien coûte l'eau ?

Le coût total de l'eau est lié à la quantité d'eau (hors eau de pluie) utilisée et à son type. Si l'eau est agricole, le coût est plus faible pour un même volume.

L'eau potable est 20 à 30 fois plus chère que l'eau agricole.

Il est difficile de donner un volume d'eau et un montant moyen par m² pour les jardins car les chiffres diffèrent énormément en fonction des sites et de leurs pratiques. Les jardins les plus économes et dans des secteurs pluvieux ne dépensent pas plus de **10 centimes / m² cultivé / mois** (eau potable). Les plus consommateurs arrivent à **70 centimes / m² cultivé / mois** (eau potable).

Dans de nombreux jardins à La Réunion, la facture est prise en charge sur plusieurs années par le porteur de projet, souvent ville ou bailleur. **Pour les jardins n'ayant pas ce portage, le prix du loyer des jardiniers ne dépassent pas les 10 € / mois à La Réunion et permet de payer la facture d'eau et d'autres dépenses de fonctionnement dont l'assurance de l'association gestionnaire.**